

## Discours pour les funérailles de mon père

Wei YAO

Madame, Monsieur, chers amis,

D'abord je tiens à vous remercier tous d'être venus nombreux pour rendre hommage à mon père Jean Cavailhès.

On connaît le caractère de mon père :

Il serait certainement très content de vous voir tous ici. Mais je suis certain qu'il n'aurait pas voulu que vous soyez tristes et que vous éprouviez du chagrin à cause de lui, surtout pendant cette période de fêtes.

Comme l'un de ses amis Jacques l'a écrit :

« Vous avez dû avoir un père d'une grande qualité humaine. J'entends encore sa voix posée dans nos débats parfois agités, et son humour tranquille. »

C'est vrai, c'est tout mon père : une intelligence vive, une attitude positive, posé, avec un grain d'humour tranquille, mais surtout profondément humain.

J'ai eu cette chance de vivre avec lui, mon petit jeanjean, il est irremplaçable.

Pourtant pendant ces derniers temps nous n'avons pas manqué d'occasions pour évoquer la mort et les choses misérables. C'est ainsi que je lui ai posé une question : Comment arrives-tu à surmonter les moments difficiles ? J'étais curieux.

Il a eu cette réponse : « J'essaye tout simplement de penser aux moments agréables dans la vie, et changer d'idées. Certes parfois c'est difficile. Mais tu peux commencer par les choses simples : pense à un repas de fête familiale, à une ballade dans la nature, à un voyage pour découvrir une culture différente... ou aller courir par exemple. »

Tout le monde sait qu'il aimait courir, chez lui courir était devenu une habitude, tout comme sa passion pour le jardinage.

Je pense que ces deux passions viennent de sa période d'études à Agro sup à Paris.

« En 68 j'ai commencé à courir » m'a-t-il dit.

« D'abord pour échapper à la police » tu sais on doit courir très vite pour échapper à la police !!! » Il a ri.

« Mais ensuite j'y ai pris goût. En courant il y a souvent des nouvelles idées qui apparaissent, parfois j'ai trouvé des solutions à des questions compliquées. »

Et le jardinage...oui il aimait planter un grand nombre de légumes et de fruits dans notre jardin.

Depuis 3 ans il avait découvert une nouvelle variété de tomate, "la tomate ananas", de couleur jaune, juteuse et avec un goût fruité, il la trouvait délicieuse.

En été quand il avait des invités, il aimait sortir notre saladier qui venait de nos grands-parents d'Albi, pour y mettre toutes ces variétés de tomates très colorées.

Je crois que dans ces occasions il était toujours très heureux, parce qu'il partageait ainsi sa passion avec ses proches, ses amis et tous les gens qu'il aimait.

Et dans ces moment-là on croyait que le bonheur pourrait durer pour toujours.

Mais au printemps 2021 le jour de mes 48 ans, notre médecin généraliste nous confirma la nature de sa maladie.

J'étais désespéré. Mais mon père était beaucoup plus tranquille. Il m'a simplement demandé d'acheter de nouveaux engrais et de nouveaux légumes à planter sans tarder.

Je savais que c'était sa façon de se battre contre la maladie avec cet espoir de toujours récolter ce qu'il avait planté.

Au cours de cette année la situation ne s'est pas améliorée, il a continué à travailler et a insisté pour faire deux déplacements malgré son extrême fatigue.

Le premier professionnel a eu lieu l'été dernier à la salle Simone VEIL à Sciences Po. pour l'organisation d'une conférence sur l'ouvrage d'Alain TRANNOY et Etienne WASMER "le grand retour de terre dans le patrimoine".

Soucieux de sa santé je me suis alors beaucoup inquiété de le voir ainsi fragile, chancelant mais volontaire, car pour lui l'ouvrage méritait d'être reconnu.

Le second se fut le voyage à Toulouse et Albi pour voir notre famille et revoir les lieux de son enfance. Pour l'occasion nous avons choisi un logement à seulement 200 mètres de Saint Cécile, la splendide cathédrale d'Albi. Je me souviens qu'il est resté pendant un long moment à revoir le Jubé.

Peu de temps après le retour de ce voyage, son médecin nous a annoncé qu'il allait tenter un dernier traitement dont le résultat n'était pas garanti et qui entraînait une extrême fatigue. Mon père accepta.

Oui papa tu es parti, tu nous laisses un grand vide, à moi en premier, en ce moment, à cet endroit où nous somme réuni pour te rendre un dernier hommage.

Quand je pense au nom que tu as choisi pour notre SCI, "SCI SUNLOU", en langue chinoise "SUNLOU" signifie une demeure pour tous, dans le partage, et dans la joie.

J'ai compris.